

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 1

Vous rêvez d'Afrique, passez des heures à « remonter » les affluents du Nil sur les cartes, adorez les timbres estampillés *Oubangui-Chari* ou *Gold Coast* dans l'album de votre arrière-grand-père ? Ce livre est pour vous. Dix ans après les guerres civiles congolaises et les massacres au Rwanda, il piste les aventuriers qui explorèrent le continent noir, au XIX^e siècle, comme les guérilleros qui chassèrent les colons à qui ils avaient ouvert la voie. Il ressuscite le noble Savorgnan de Brazza, qui libéra des esclaves par milliers, et l'affreux Stanley, qui livra le futur Zaïre au roi des Belges, tout comme Livingstone, lequel finira par vivre dans la brousse comme un « naturel » ; et soudain revivent la légendaire bataille franco-britannique de Fachoda et l'offensive anti-Mobutu de Kabila...

Ils sont hauts en couleurs, tous ces barbus, sous leur casque colonial ou leur béret guevariste. Les favoris de Patrick Deville appartiennent à la génération des Rimbaud, des Loti et des Gauguin, que l'expansion de l'Empire aida à réaliser leurs rêves ultramarins. Mais les jeunes poètes-patriotes transformés en vieux ministres marxistes de l'armement lui

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 2

plaisent aussi, comme les rebelles angolais ralliés aux ségrégationnistes sud-africains (L'Unita de Savimbi), sans parler des dictateurs rouges devenus des chantres de l'ultralibéralisme par instinct de survie...

Déjà l'auteur d'une excellente traversée de l'Amérique centrale (*Pura Vida, Vie et mort de William Walker*, 2006), Patrick Deville trame avec art tous ces destins : c'est Brazza baptisant son fils Conrad après avoir lu *Au cœur des Ténèbres*, le docteur Schweitzer feuilletant en 1914 un numéro de *l'Illustration* ouvrant sur un Poilu héroïque qui se fera connaître en littérature sous le nom de Céline, après avoir cherché fortune au Cameroun. Une sorte d'oncle Paul un peu sarcastique raconte en tirant sur sa bouffarde, comme dans *Spirou* autrefois, des faits d'armes que le temps a rendu un peu dérisoires – les effets de ces guerres, de ces putschs, de ces révolutions finissant par s'annuler, dans la vaste dérive du continent : de l'Histoire et de la Géographie amusantes.

Brazza, pour finir, s'impose comme le plus sincère de tous ces baroudeurs, mais là encore son bilan est ambigu; un mausolée ruineux vient d'être édifié à

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 3

Brazzaville pour abriter ses restes, sans aucun souci pour les misérables qui survivent à quelque pas de là. Ultime dérision de l'Histoire, une des héritières de l'explorateur, estimant que le Congo n'a pas tenu les promesses sociales qu'il avait faites, pour obtenir le transfert du corps, réclame le retour de l'explorateur en Italie. Un cas d'école alors que, même ici, on ne veut plus entendre parler des bienfaits de la colonisation.

Claude ARNAUD

Patrick Deville, *Equatoria*, Le Seuil, 327 p., 22 €

ZAK. Né en 1957, Patrick Deville a publié sept romans – le dernier étant *La tentation des armes à feu* (Seuil, 2006) –, traduits en douze langues. Il dirige la collection « Les Bilingues » de la Maison des Écrivains Étrangers et des Traducteurs de Saint-Nazaire.